

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-catur et Charitres.

Entered in the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-nal au "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix d'un cent de sous la ligne, voir une autre page de journal.

Prix de l'Abéille

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$7.50, \$4.00).

Prix de l'Abéille

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$7.50, \$4.00).

Prix de l'Abéille

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$7.50, \$4.00).

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

- List of birth records including names like Bernard Abadie, Ewerist Arsenaux, etc.

Mariages.

- List of marriage records including names like Augustus L. Barker, Paul August Olsen, etc.

Décès.

- List of death records including names like Sidney Hands, Clara May Myers, etc.

L'Ami de Claudie

GRAND ROMAN MODERNE

Par PIERRE BOREL

(Suite)

— C'est votre avis, c'est le mien. Mais depuis bien longtemps, nos avis à nous autres ne prévalent guère. Par bonheur, mon colonel est un brave homme.

Mme. Veuve Frank Romagnères, 54 ans, 1423 Royale. Mme Gaston L. Gasquet, 47 ans, Hôpital Presbytérien.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Andrew Cusimano vs. New Orleans Railway and Light Co., dommages, \$5,000; E. Y. Boujard vs. H. J. Robert, réclamation, \$500; Mme D'Amalia Mascarelli vs. N. O. Railway and Light Co., dommages, \$1,000.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes: Mgr. Louis Alfred Thiroux; Columbus H. Allen; Isaac Dabman; Frédéric Raquet; Mme Veuve Dorothy Spohn; Marie Honcker Provençal; George Smith, demande un tuteur.

Hémorroïdes guéris de 6 à 11 jours.

Les pharmaciens rendent l'argent si L'ONGUENT FAZO ne guérit pas des Hémorroïdes, Saignements, des Hémorroïdes internes ou externes. La première application soulage. 50c. Adv.

Promotion de M. Hecht.

M. R. S. Hecht, administrateur de la Hibernia Bank and Trust Company a été élu un des vice-présidents de la banque, à la dernière assemblée des directeurs. M. Hecht est au service de la Hibernia depuis 1906 époque à laquelle il était l'assistant-gérant de l'échange étranger.

Un incendie, rue Franklin.

Des pertes de 111 dollars ont été causées par un incendie qui a éclaté dans la bâtisse à deux étages, 787 Sud Franklin, appartenant à James Schneider. Les flammes se communiquèrent à la bâtisse 4317 Julia, et à l'écurie de J. K. Mann, 782 Sud Liberté.

Faible indice d'un meurtre.

L'aide de la police de la Nouvelle-Orléans a été demandée par le shérif Brewster, de la paroisse St-Tammany, afin de résoudre l'identité du meurtrier de l'incendu trouvé assassiné mardi soir, à trois milles de Tallisheek.

Coups poings, sur la rue du Canal.

M. Joseph Scingaluga, secrétaire à la cour du juge Rogers, demeurant 638 rue Conti, et M. Charles Waltring, commis, 1535 Mepponié, après s'être querellés aux Fair Grounds, se sont rencontrés hier soir à 7 heures, à l'intersection Canal et Royale, Waltring a été frappé à la figure par Scingaluga. Ce dernier a été arrêté, et une accusation déposée contre lui pour voies de fait.

Blessure grave.

Alvin Guigold, 7 ans, 1719 rue Lacharpe, a été transporté hier matin grièvement blessé à l'Hôpital de la Charité. La cartouche d'une carabine que maniait un des ses camarades nommé "Harry", fit explosion, et le projectile atteignit Guigold à l'abdomen. On ne croit pas que le garçonnet survive à sa blessure.

La chasse aux rats.

Le chirurgien R. L. Creel, nous transmet le rapport suivant pour la semaine finissant le 1er janvier, 1916: vapeurs fumigés, 25; rats attrapés, 8,273; bêtisses inspectées, 5,559; boîtes d'ordures installées, 23; bêtisses mises à l'épreuve des rats, 10,988; bêtisses démolies, 29; rats reçus au laboratoire, 7,447; rats examinés, 2,210; rats douteux, 26; un rat pestiféré. Nombre total de rats attrapés au 1er janvier, 1916, 559,643; rats examinés, 314,493.

Disparition d'un détenu.

Le camion de Lawrence Gillon, gardien de l'Hôpital des Détenus, s'était emparé il y a quelques jours, a été retrouvé, mais Gillon est introuvable. On dit que Gillon purgeait une sentence de 60 jours, à l'hôpital, pour détournement de fonds, et devait être libéré sous peu de jours.

A la recherche d'un cambrioleur.

Des détectives de l'agence Burns et Pinkerton, sont aux trousses du nommé Louis C. Hilton, que l'on croit être le complice de George E. Smith, qui a avoué l'auteur de vol de bijoux évalués à 3,000 dollars, des appartements de M. Chapman Hyams, Jr., à l'Hôtel St. Charles. La police vient d'apprendre que de nouveaux vols ont été commis aux hôtels Grunewald, Monteleone, De Soto et St. Charles. On croit que Hilton a participé à ces vols. Smith est toujours en prison.

Procès en dommages.

Hier matin, à la cour civile de district, Andrew Cusimano, a intenté un procès en dommages pour 5,000 dollars, contre la New Orleans Railway and Light Company. Dans la pétition M. Cusimano allègue qu'ayant demandé un transfert au conducteur d'un tramway de la ligne Dauphine, pour un tramway de la ligne Levée et Barcarès, avoir été jeté hors du tramway par le conducteur, et qu'en tombant sur le payé il s'était grièvement blessé.

Les importations de café.

Un tableau récemment complété, des importations de café du Brésil à la Nouvelle-Orléans, accuse une augmentation de 511,362 sacs importés en 1915, sur celles de l'année 1914. Le nombre total de sacs importés en 1915 a été de 2,501,004. De Santos, les importations ont été 1,676,656 sacs; de Rio de Janeiro, 437,048 sacs, et de Victoria, 387,300 sacs.

Le meurtre mystérieux d'Aaron Bourgeois.

Toutes les recherches jusqu'à ce jour pour retrouver le meurtrier de Aaron Bourgeois, gardien de nuit à la Station Toomey, Lne. de la Gulf Refining Company, sont demeurées infructueuses. Les officiers de la paroisse Calcasieu battent les campagnes depuis la Noël, jour où le corps de Bourgeois a été trouvé à la station. L'assassin après avoir accompli le crime avait mis le corps dans la chaudière de l'établissement, et y avait mis le feu. La bâtisse fut complètement détruite par le feu.

Interdiction des sirènes.

Comme des plaintes ont été déposées au poste central de police, que la paix publique était troublée par le vacarme des sirènes d'automobiles, le Surintendant Reynolds a donné l'ordre à ses portiers de mettre en vigueur l'ordonnance No. 8064, qui prohibe l'usage des sirènes, sur tout véhicule, à part de celles des ambulances, des véhicules des départements d'incendie et de la police.

SUICIDE D'UN SEPTUAGENAIRE

Frédéric Heins se coupe la gorge, par désespoir de la maladie de son épouse.

Pris d'un grand découragement hier après midi vers une heure, parce que son épouse âgée de 77 ans, est en traitement à l'Hôpital de la Charité, M. Frederick Heins, savetier, 74 ans, 1826 rue Conti, s'est suicidé en se taillant la gorge avec un rasoir. Il fut trouvé mourant par son fils Henry. Transporté à l'Hôpital de la Charité, il expira quelques minutes plus tard. Après avoir demeuré pendant 58 ans ensemble, M. Heine ne pouvait se faire à cette séparation qui était devenue cruelle pour lui. Mme Heine n'a pas été avisée de la triste mort de son époux. Comme M. Heine était devenu morose depuis quelque temps, et avait dit à son fils Henry, de Mississippi, qu'il préférerait mourir que d'être séparé de son épouse, Henry s'était empressé de venir à la Nouvelle-Orléans, pour relever le courage de son père.

Les Bohémiens.

Une cinquantaine d'Egyptiens accompagnés de leurs femmes sont passés à la Nouvelle-Orléans hier, en route pour le Mexique. Ils portaient de longues bottes et chapeaux à larges bords. Un des Egyptiens avait sur sa veste deux rangées de boutons qui étaient des pièces d'or de 10 dollars.

Jeune fille blessée.

En traversant la chaussée au coin Canal et Dorgenois, à 7 heures hier soir, Mlle Theresa Montamat, 26 ans, 1135 Nord Johnson, a été renversée par une jitney-auto conduite par Matt S. Kornbacker, 4339 Banks. Mlle Montamat a été légèrement contusionnée à la figure et au côté. Le chauffeur, en essayant d'éviter l'accident avait dirigé sa voiture contre le rebord du trottoir. Les dégâts à la jitney-auto se montent à 40 dollars.

Vois.

On a volé: A Mme Nodan Solice, 4217 Prytanica, 48 dollars. La police recherche la servante qui a disparue.

A Lucien Lyons, Jr., 828 avenue Howard, deux couvre-pieds valant 30 dollars. David Dabstron, employé au "Eleven Messenger Service", 727 Commune, a été appréhendé, et a avoué être l'auteur du vol, et avoir vendu les couvre-pieds pour un dollar, à un nommé Angelo Silvestri, 1106 Sud Liberté.

A la firme "Russell & Rand", 1900 avenue Tulane, le contenu du compteur à gaz.

Mort de jeune Arthément.

Charles Arthément, 7 ans, 2131 Terpsichore, qui avait été renversé par un camion avant-hier, est mort hier après-midi à l'Hôpital de la Charité.

Pickpocket mis à l'ombre.

Commollo Busatere, alias "Kid Fisher", pickpocket notoire, a été arrêté hier après-midi à 5 heures, par les détectives Glynn, Boretto et Gregson, aux Fair Grounds.

Et de deux...

A 11 heures hier soir, Doc Kelly, pickpocket notoire, est tombé dans les filets de la police, au coin Bienville et Bassin. Il rôdait depuis plusieurs jours dans le quartier.

AU CHAMP DE COURSE.

Résultats de la Journée du 5 Janvier à la Nouvelle-Orléans.

- Première Course. Flights Fancy, 1er. Yellow Sally, 2d. Conowingo, 3me. Deuxième Course. Busy Joe, 1er. Mayne W., 2d. Tito, 3me. Troisième Course. Gloaming, 1er. Park, 2d. Stout Heart, 3me. Quatrième Course. Tribola, 1er. Far Away, 2d. Mike Mullen, 3me. Cinquième Course. Africa Beau, 1er. Colonel Ashmeade, 2d. Hege Rose, 3me. Sixième Course. Alston, 1er. Chilton King, 2d. Orange, 3me.

Le feu rue McKenna.

Un incendie a causé des pertes de 4,200 dollars au cottage 6320 McKenna, appartenant à Joseph Brown. Les flammes se sont communiquées au cottage 6318 même rue, appartenant à Mme Sayer, causant des pertes de 1,600 dollars.

Un fugitif détenu.

Sur une plainte déposée par M. Joseph Koumy, 618 Royale, Bernard Antwine, 934 St. Louis, fugitif de la Justice de la paroisse Iberville, a été arrêté au coin Royale et Iberville. Les autorités de la paroisse ont été avisées de son arrestation.

Collision d'auto et de patineur.

Hier après midi, en patinant à l'intersection Seguin et Delaronde, Charles Palas, 11 ans, 228 Seguin, a été terrassé par une auto que pilotait M. F. A. Bossier, 2681 Baronne. Palas a été relevé inconscient, et soigné par les internes de l'Hôpital de la Charité. Il souffre de lésions internes.

THEATRES TULANE.

La pièce la plus en vogue de nos jours, "The Henrietta" par Bronson Howard, pièce essentiellement américaine est représentée au théâtre Tulane pendant la semaine courante. Les artistes Amelia Bingham, Mabel Tallifero, William H. Crane, Thomas W. Ross, et Maelyn Arbuckle comptent parmi les plus en renom de la scène américaine. Cette pièce a eu un très grand succès pendant seize semaines au théâtre Knickerbocker de New York, et de quatorze semaines au théâtre Gort de Chicago.

ORPHEUM.

Mme Leslie Carter, la célèbre artiste dramatique parit pour la première fois à la Nouvelle-Orléans en répertoire de vaudeville à l'Orpheum. Elle se fera applaudir dans le quatrième acte de "Zaza" qui contient tout l'intérêt sensationnel du drame. Au programme: Al Herman, le comique hors pair; John et Winnie Hennings, comédiens et chanteurs; Harry Hines, en chansons et monologues; Bessie Browning, célèbre mime; Joan Vernia, première danseuse; les frères Garinetti, jongleurs sans rivaux; le cinéma de l'Orpheum; l'orchestre de concert sous la direction du professeur E. E. Tosso.

Les Rhumes

devraient être saisis avant d'éclorer, car s'ils sont négligés, les résultats qui en découlent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consommation, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez vous même en nettoyant consciencieusement votre système avec quelques doses de

THEDFORD'S Black-Draught

la véritable poudre végétale pour la foie. M. Chas. A. Ragland, de Madison Heights, Vie. dit: "Je me suis servi de Theford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne métais jamais servi. Il rajeunit un vieillard." Insistez pour le vrai et l'original de Theford.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

banquier de la banque est très satisfaisant.

Catchez, 5 janvier. — Les funérailles de Mme Annie H. Shields ont eu lieu hier après un service funèbre à l'église de la Trinité.

Gulfport, 5 janvier. — Les \$200,000 de bons émis par le comté de Harrison pour la construction de ponts et chaussées ont été vendus à la Banque Hibernia, de la Nouvelle-Orléans, à prime de \$1,175.

Biloxi, 5 janvier. — A la première séance du Conseil de Ville de l'année 1916, tenue mardi soir, Louis Gobman a été réélu avocat de ville, et le Dr. W. T. Bolton, officier sanitaire de ville. Tous les autres employés ont été réélus.

Gulfport, 5 janvier. — Le testament de Mrs. Deborah Miliken a été déposé à la maison de cour du comté Harrison. Charles A. Farwell est nommé exécuteur, et Ellen R. Farwell exécutrice. Mme Miliken possédait une belle propriété à la Passe Christiane.

Accusé de recel.

Angele Silvestri, chauffeur, a été arrêté hier soir à 8 heures, rue Commune, sous l'inculpation de recel de marchandises. Il aura à comparaître devant la première cour criminelle de cité.

Jeunes noirs imprudents.

Deux négroillons, frères, George et Arthur Martin, 5 et 7 ans, qui étaient dans un camion, ont sauté à terre, au coin Bourbon et St. Louis. Une roue a heurté George, et il a été transporté à l'Hôpital de la Charité souffrant de lésions internes.

Rixe entre noirs.

Jack Johnson et J. Bush, nègres, se sont battus au coin Girod et Sud Liberté. Johnson a eu le bras gauche fracturé d'un coup de revolver.

le chagrin d'un procès militaire où, si j'étais juge, je ne pourrais que vous condamner." — Alors... toi... — Je lui ai griffonné cela sur une feuille de papier... il l'a prise... il m'a serré la main... et je suis allé faire ma petite liquidation et mes malles. — Oh! mon Dieu, mon Dieu... Non, tu ne pouvais pas agir autrement... c'est certain... Mais que vas-tu faire à présent? Y as-tu songé? — Je n'ai pas songé à autre chose. — Tu as des projets? — Ma chère maman, voici la situation. Robert, marquis de Pontailly, bientôt trente-quatre ans, quatorze ans de métier militaire sur le dos. Tout cela ressemble diablement à un vice rédhibitoire. — Allons donc! — Non. A mon âge, on ne commence pas une carrière. Laquelle d'ailleurs? De ce gouvernement, rien à accepter. — Ah! Dieu, non! ce serait dégradant. — Et si nulle envie de me dégrader de cette façon-là... l'autre lui a suffi. — Les affaires industrielles? L'exemple du père d'Antoinette m'en sauvegarde d'avance. Donc nous revenons à la vieille formule: laboureur, prêtre ou soldat. — Soldat, c'est toisé. Prêtre, pas du tout la vocation... Je vais, par conséquent, labourer nos terres... maman. Bah! elles ont nourri mon père, mon grand-père et tant d'autres Pontailly... Elles me nourriraient bien aussi.

— Seulement... La marquise regarda longuement son fils; et relevant alors la tête d'un air de confiance et de défi: — Robert, tu as fait ton devoir, je n'ai même pas à t'en féliciter, il a été pourtant héroïque. Te voilà devenu un martyr de notre cause... — Oh! le martyr est plutôt anodin... — Un martyr, je te dis. Tu ne seras pas colonel, tu ne seras pas général... mais fût-il à ta mère. Tu n'en feras peut-être qu'un plus beau mariage. — Diable! s'écria-t-il en riant, c'est que, si ça doit compter pour le martyr... — Tu peux plaisanter... tu peux prendre ton malheur gaiement... C'est encore de l'héroïsme... et les confesseurs de la foi marchaient aussi, le sourire aux lèvres. — Parlait-elle sérieusement... se moquait elle de lui, — et vraiment ce n'était pas le cas... aussi, la regardait-il tout effaré, quand elle ajouta sur un ton moins lyrique: — Et moi... et nos amis... et toi aussi, nous allons battre le fer quand il est chaud... parce que c'est effrayant comme les gens oublient vite les choses. — Il faut que tu sois marié dans six mois. — C'est ainsi que le capitaine de Pontailly entra dans la vieille maison où il allait... résolument, s'inclinant sans regret... se transformant en mode de gentilhomme campagnard... comme l'avait été son père et ses aïeux. — Un petit impressionné pourtant, lors-

que sa mère lui disait et lui répétait: — Tout cela, c'est du provisoire. — Dès le lendemain de son arrivée, elle l'avait étomé par sa fièvre d'activité. — Mais elle n'avait tant fait rouler le vénérable cabriolet à capote... la calèche, comme on disait respectueusement à Belleruche... qui, depuis vingt ans, suffisait à ses déplacements; visites ou courses d'affaires. — Jamais elle n'avait vu tant de monde... rencontré... par hasard... tant d'amis auxquels il fallait bien raconter les hauts faits de son héroïque enfant. — Et quand elle rentrait, éreintée, mais encore vibrante, quand elle se retrouvait avec son fils et la petite Antoinette devant laquelle on pouvait à peu près librement parler: — Je travaille pour toi, Robert. Mais de ton côté, tu devrais aussi y mettre du tien. Tu ne le montres pas assez. — Et lui, mi-convaincu, mi-sceptique: — Je vous gênerais, dans vos stratégies, maman, et devant moi, vous ne pourriez pas aussi bien faire mou panegyrique. — De fait il aimait autant... il aimait mieux rester à Belleruche. — Il avait été repris par l'air du pays, par ses souvenirs de gamin... par cette mystérieuse attraction du sol natal. — Il se demandait à présent si ce n'était pas ici, dans la médiocrité, en somme assez confortable de sa vieille maison, qu'il oublierait le mieux ce qu'il avait perdu... et qu'il regretterait déjà moins. — Et il disait en riant à la marquise.

— Vous savez, maman, c'est à condition que la princesse viendra à Belleruche et qu'elle y restera huit mois de l'année. Prévenez-la loyalement. — Elle y viendra, Robert. Elle y ramènera l'opulence que depuis si longtemps, les Pontailly n'ont plus connue. Aie confiance en la mère. C'est toi qui rebâtiras le pavillon. — Ce pavillon détruit au siècle dernier par un incendie, trois générations de Pontailly avaient rêvé de le reconstruire pour rendre à la maison son aspect monumental de jadis. — Et Robert? — Bah! Elle est très bien comme elle est, notre maison carrée, Antoinette m'y a organisé un cabinet de toilette idéal. Je vais appareiller Frimousse (c'était son cheval d'armes) à une bonne bête bien sage pour pouvoir, à l'occasion, atteler à deux et donner ses invalides à votre vieux Rougeot qui a au moins vingt ans. — Vingt-cinq, mon ami. — Et qui n'en trotte pas mieux pour ça. Nous remplacerons la calèche par une victoria... — On n'est pas mal, dans la calèche. — Allons... il y a assez longtemps qu'elle roule. Elle a aussi le droit de se reposer. Moi, mon petit dog-car que j'ai ramené de Laval me suffira amplement... — C'est que... ça va coûter beaucoup, tout cela, soupira la marquise. — Mettons mille écus. En un an, je dépensais le triple au régiment. Ici, je vais mener la vie d'un sage. Nous y gagnerons, maman.

— Et, repris par ses souvenirs d'enfant: — C'est curieux. Rien ne change, dans ce pays... Tel je l'ai quitté quand je suis parti pour le collège, tel je le retrouve... avec la même mousse sur les mêmes pierres au bord des chemins... — Il y a cependant du nouveau aux Côtes, fit la poite Antoinette. — Il y a moi, qui suis arrivée. — Et puis une dame. — Quelle dame? demanda curieusement le capitaine. — La blondinette eut un geste de parfaite ignorance. — Je ne sais pas. Mais chez le père Planchon, dans la petite maison au bord du Poron... tu sais bien, Robert, celle où tu pêchais des truites avec le fils du fermier... tu nous le racontais l'autre jour... — Des truites que nous ne prenions jamais. — Eh bien, on y a apporté hier une voiture de meubles et Rosalie m'a dit que c'était loué à une dame. — Qui y vient toute seule? — Non. Elle a, avec elle, une fillette. Rosalie, c'était la vieille bonne de la marquise... un peu plus femme de chambre que les autres servantes de la maison... Elle passait justement... et Mme de Pontailly: — On vous a dit le nom de cette dame, Rosalie? — Oui, madame la marquise. Elle s'appelle Mme Albers. Elle relève de maladie. — Elle est déjà arrivée?